

Les tanneries autour de l'Ile de Jaglolay
Atlas historique des villes de France, planche Alençon (extrait)
AMA 1FI14339

Les tanneries

En 1819, l'activité dominante sur Alençon est la fabrication, le blanchiment et le commerce des toiles. Les ateliers et les petites fabriques tels que les tanneries, les bougranières (ou ateliers de filatures), les poteries, les buanderies des toiles et les blanchisseries sont établis dans des bâtiments de peu de valeur et même parfois sous des hangars,

séchoirs et appentis. Ils sont évalués selon leur superficie à l'identique des meilleures terres labourables et selon leur valeur locative. Les tanneries se situent le long de la rue aux Sieurs. Ces industries manufacturières sont nombreuses, la généralité d'Alençon en compte plus de 220 qui occupent un grand nombre d'ouvriers.

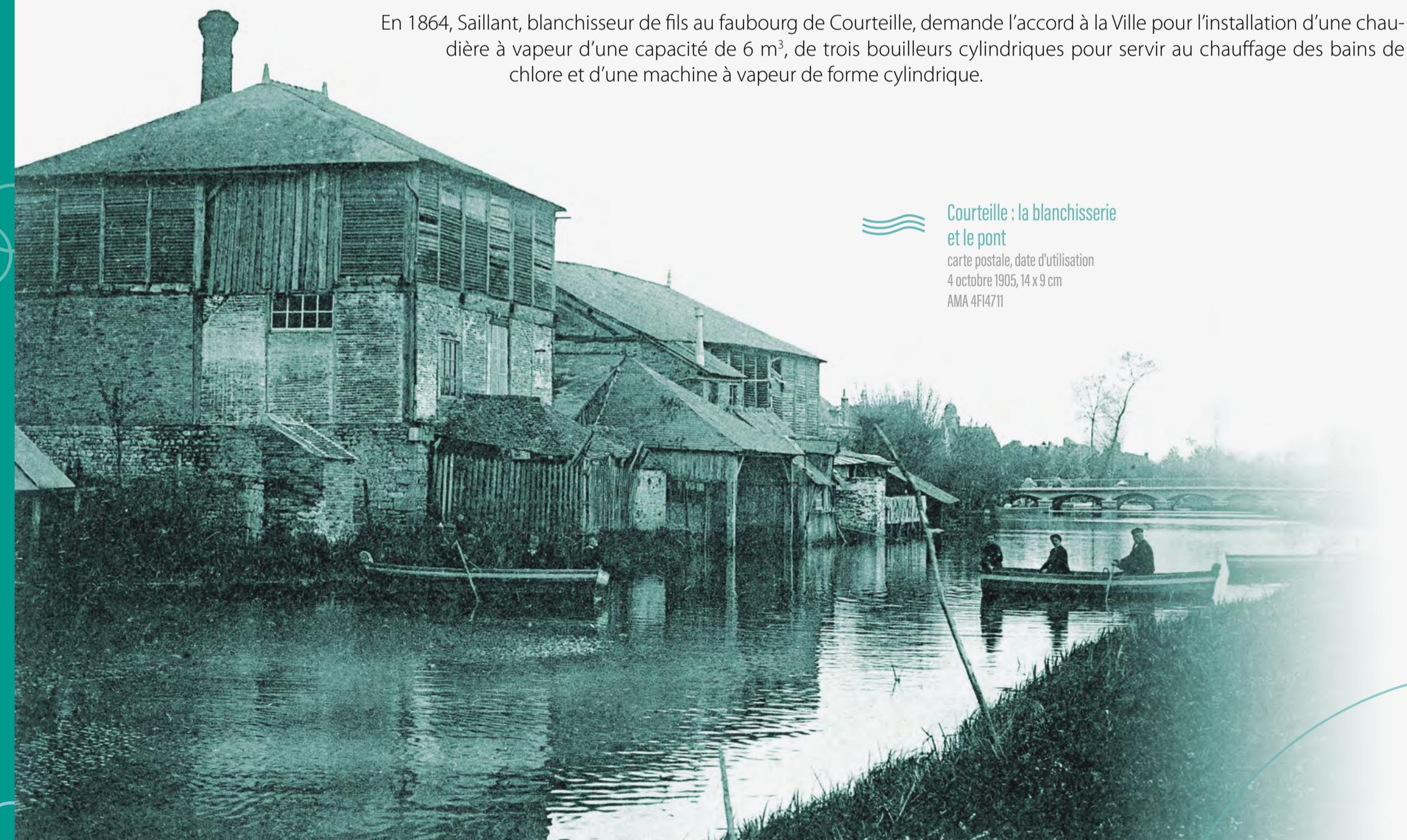
Les blanchisseries et teintureries

La teinturerie - blanchisserie Hénault-Morel

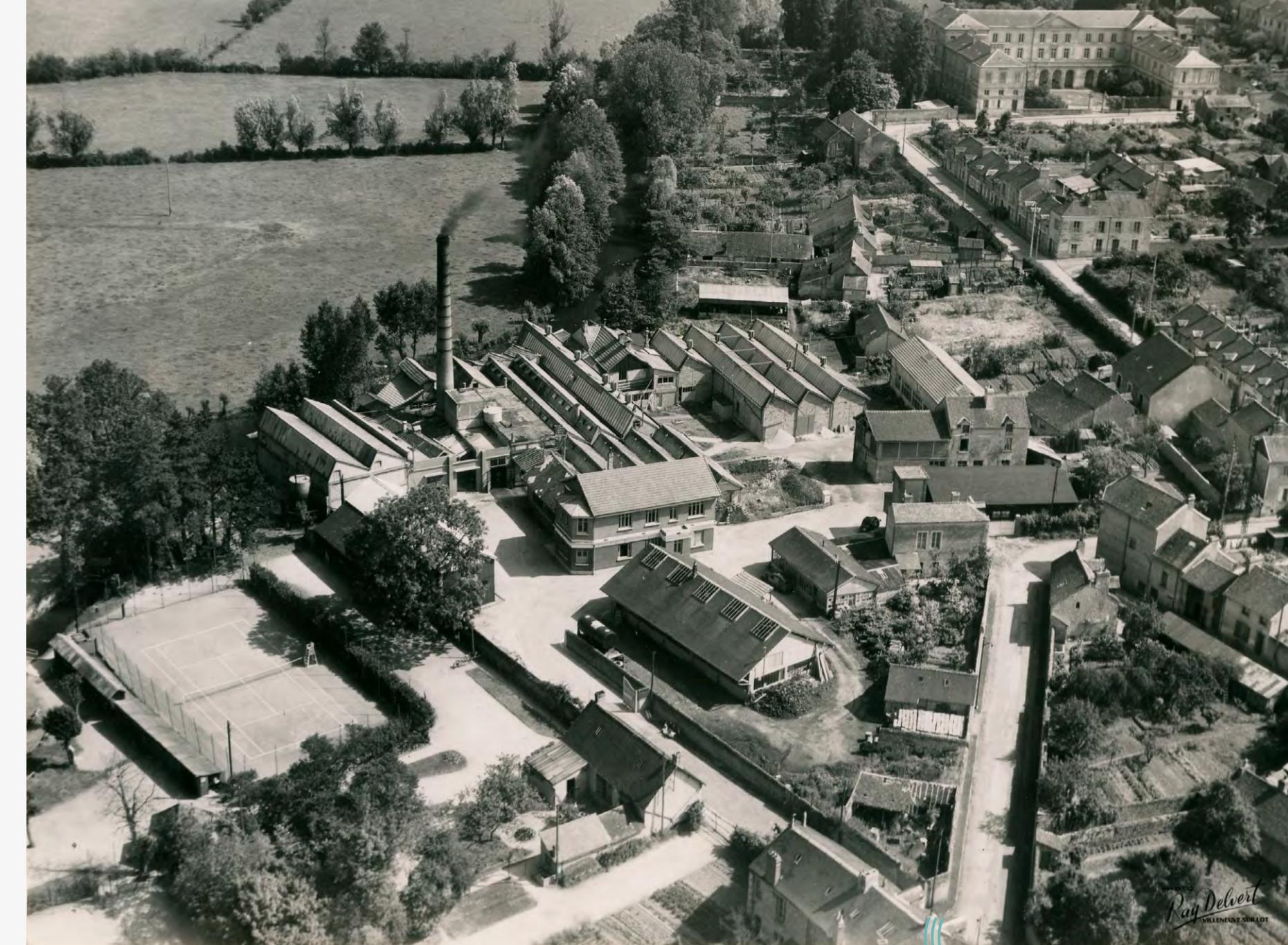
Elle est construite en 1898 pour la teinture des laines au 89 rue du Pont-Neuf par Ernest Hénault-Morel, puis transférée et aménagée par l'architecte Albert Mezen au 43 rue de l'Isle à côté de l'école de natation. À partir de 1935, elle intègre plusieurs autres activités textile comme le blanchiment. L'usine est démolie en 1991.

La blanchisserie de Courteille

En 1864, Saillant, blanchisseur de fils au faubourg de Courteille, demande l'accord à la Ville pour l'installation d'une chaudière à vapeur d'une capacité de 6 m³, de trois bouilleurs cylindriques pour servir au chauffage des bains de chlore et d'une machine à vapeur de forme cylindrique.



Courteille : la blanchisserie et le pont
carte postale, date d'utilisation 4 octobre 1905, 14 x 9 cm
AMA 4FI4711



Teinturerie Hénault-Morel
17 mai 1963
AMA 803

La blanchisserie et la filature de Richer-Levesque

En 1820, Pierre Lerouillé aîné, blanchisseur, est propriétaire d'une blanchisserie, de maisons et de terres situées entre la route du Mans, le chemin de Fresnay et le ruisseau du Gué de Gènes. À sa mort, son fils Arsène loue le domaine à des familles de blanchisseurs jusqu'en 1841, date où il le vend à un des plus importants manufacturiers de l'industrie textile. Ce dernier développe ses ateliers de filature sur l'ancien site du moulin d'Ozé et investit dans une industrie complémentaire qui est la blanchisserie.

Avant d'être tissé, le fil est lessivé ou blanchi. Il est dégraissé par une solution de cristaux de soude, puis rincé dans un bain de chlore qui assèche le fil et lui donne de la rigidité. Il est ensuite plongé dans



Lavage du linge en plein air dans les années 50
Ouest France, coll. particulière Foulon
AMA 6NUM4655